

Petits cailloux de grammaire dans les chaussures de l'enseignant

On pense souvent la grammaire comme un ensemble de règles syntaxiques. C'est en partie vrai, mais je voudrais surtout la regarder comme une composante douée de sens, intéressant donc la sémantique. Car enfin, apprendre une langue, c'est apprendre à générer et à comprendre du sens au moyen des 3 axes qui composent une langue :

la syntaxe, la phonologie et le lexique. Et la grammaire s'exprime dans chacun de ces 3 axes. Comment ?

SYNTAXE :

1. La syntaxe du mot.

Les marques du pluriel, du féminin ...

La morphologie de la conjugaison distingue, entre autre, les temps verbaux (PC / Imparfait) en exprimant 2 réalités bien différentes. *J'ai mangé / je mangeais*

2. La syntaxe de la phrase

C'est l'agencement et le choix des mots dans des structures négatives, interrogatives, complexes ...

Par exemple dans les phrases complexes, se pose la question du choix des pronoms (relatifs ou compléments) avec par exemple la question du pronom « *dont* »

3. La syntaxe du texte

Ce sont les liens logiques et temporels

PHONOLOGIE

Les marques du pluriel ne sont pas seulement graphiques, elles sont aussi sonores. Elles apparaissent souvent avec le phonème [z] (*les enfants*), mais aussi avec une consonne finale, normalement pas prononcée et qui l'est au pluriel. [t] dans « *ils partent* » [v] dans « *ils écrivent* » Les phonèmes [z], [t] et [v] créent alors du sens.

LEXIQUE

Le vocabulaire prend souvent une tournure grammaticale, notamment avec les connecteurs logiques ou temporels.

d'ailleurs, en effet...pourtant, malgré ... en attendant que, avant que ...

C'est également le cas de mot comme

Parmi, entre

... Mais aussi des prépositions :

1. Spatio-temporelles (sur, sous, à côté ...) qui ne sont en fait que du lexique à expliquer, mimer
2. Verbales (« à », « de ») dont l'aspect sémantique est plus caché mais réel.

Le lexique entre aussi grandement dans la compréhension de phénomènes apparemment plus purement grammaticaux. C'est le cas du participe présent et du gérondif.

Stratégie d'enseignement de la grammaire

Tout le monde aujourd'hui enseigne la grammaire au moyen d'activités parfois purement grammaticales, orales ou écrites, parfois ludiques, parfois revêtant un aspect plus ou moins authentique, mais toujours enrobées de lexique et de phonétique. On ne dissocie pas les 3 axes. Chacun apparaît dans la consigne formulée avant l'activité ainsi que dans la remédiation qui s'ensuit.

Ainsi, les 4 phases de l'acquisition de la grammaire sont respectées, mais dans des ordres variables. (découverte, analyse, manipulation, réemploi)

Voici des exemples de ces 4 phases

Découverte :

1. Dans une CO (distinction phonétique : PC / imparfait)
2. Au cours d'une remédiation (apparition du conditionnel)
3. Dans un texte (distinction graphique : indicatif / subjonctif)

« *Je ne suis pas encore ton copain, tu voudrais que je sois ton copain ?* »

J'observe une différence phonétique et graphique.

Le prof me fait observer d'autres différences.

Tu n'as pas rollers ? Il faudrait que tu aies des rollers pour venir avec moi.

Analyse : **Je comprends pourquoi** dans un cas on utilise « suis » et dans l'autre « sois »: il y a « tu voudrais » ou « il faudrait » avant. C'est une proposition, pas un constat.

Manipulation

Pour l'acquisition de :

3. Le discours rapporté (le jeu du sourd)
4. Les déterminants (les commerçants)
5. Le présent
6. Le subjonctif

Je vais moi-même m'exercer avec un camarade : « *Je n'ai pas de vélo, tu voudrais que j'aie un vélo pour aller faire un tour avec toi?* »

Je manipule à l'oral, à l'écrit, pour conjuguer, pour utiliser...

Réemploi :

Pour l'acquisition de :

1. Le discours rapporté (On s'était rencontré à ..., « je me souviens tu m'avais dit que ... »)
2. Le futur / le conditionnel (Que deviendront les enfants sur cette photo ?)
3. Le subjonctif

Dans une situation fictive, je dois partir en vacances avec un copain mais j'ai des exigences. « Je sais que...Il faut que ... Je veux que ... »

Je dois être capable moi-même de rappeler mes connaissances au bon moment (Je n'utilise pas le subjonctif après « je sais », mais après « il faut »)

Les choses semblent simples.

On observe, on analyse, on manipule puis on réemploie.

Mais ...

DES ANALYSES PLUS DELICATES

Prenons 2 exemples jamais produits par un francophone, sans qu'il en connaisse la raison :

« *Je suis content avec mon emploi du temps* »

« *Je lui pense* » au lieu de « *Je pense à elle* »

La remédiation peut être simple et consister à dire :

> *On utilise « de » après « content »,*

> *On ne peut pas utiliser « lui » avec « penser »*

Il s'agit d'une correction « ad-hoc » qui ne fournit pas règle

Voici maintenant 1 exemple dont la remédiation peut se faire facilement sous forme de règle

« *Je veux que je sorte* »

> *On n'utilise pas 2 fois le même sujet quand on est en présence du subjonctif* »

Voici encore 4 autres exemples dont l'agrammaticalité semble plus difficile à justifier, peut-être parce que nous maîtrisons mal les lois qui les régissent.

« *On l'a condamné **par** vol* » « *Il a agi **pour** amour* »

« *J'ai quitté mon travail **pendant** 2 ans* » « *je t'ai attendu **pour** 2 ans* »

« *il est mort **en tombant*** » / « *Il est mort **en connaissant** la vérité / (cause / pas cause)*

« *Un travail sans ^φ salaire / il parti sans **un** mot* »

« *Je ne l'achète pas **parce que** c'est une marque / je ne l'achèterai pas **car** c'est une marque.* »

Comment maintenant expliquer la différence entre ces termes ?

« *Parmi / entre* »

« *D'ailleurs / en effet* »

« *Penser à / penser de* »

« *Toutefois / pourtant* »

Et voici qu'apparaissent les petits cailloux de grammaire dans la chaussure de l'enseignant parce qu'ici, la grammaire revêt ses vêtements sémantiques. C'est là qu'il me semble nécessaire de faire appel au langage de la logique pour dénouer beaucoup de nœuds ou ... chasser ces petits cailloux de nos chaussures.

Faut-il comprendre le fonctionnement d'une langue pour savoir l'utiliser ?

Je voudrais montrer que la grammaire prend en fait des formes diverses qui glissent doucement du morphologique vers la logique puis le lexique.

I. MORPHOLOGIQUE

Le PC et l'imparfait

« *Je mangeais* » n'est pas un énoncé autonome.

Soit il remplit totalement une période de temps ouverte par un complément temporel (avant, hier, quand j'étais ...)

Soit il sert de support, de toile de fond à l'événement plus important relaté au PC

« *J'ai mangé* » est un énoncé autonome exprimant à la fois un acte révolu et les conséquences qu'il entraîne.

Le pronom « dont »

Rappeler certains verbes ou adjectifs se construisant avec « de »

Parler de	être content de
Se plaindre de	être fier de
Souffrir de	être amoureux de
Se méfier de	être satisfait de
Se servir de	avoir besoin de

Faire pratiquer directement à l'oral par groupes de 3

A : de quoi je vais parler ? = le stylo

B : que puis-je faire avec ce stylo ? (utilisant un verbe à préposition « de »)

= avoir besoin de/ se servir de/ parler de

→ dont j'ai besoin, dont je me sers, dont je parle

C : que dis-je de ce stylo ? il est bleu

Ensemble, à 3 apprenants (A+B+C), on compose la phrase complexe

→ Le stylo dont je me sers est bleu.

OU encore ...faire remarquer le croisement des compléments entre la structure de complément avec « de », et la structure avec le pronom relatif « dont ».

On inverse simplement, en les croisant, les noms dont on a quelque chose à dire en tant que sujets.

Le patron de l'hôtel	je parle de cette ville
L'hôtel dont le patron	la ville dont je parle

PARCE QUE et CAR

« **parce que** » est une conjonction de **subordination**

« **car** » est une conjonction de **coordination**

parce que

Permet d'introduire une subordonnée de cause apportant une explication, une justification, qui semble presque demandée à la suite de la principale déjà connue.

Par conséquent, la principale apparaît comme une reprise qui introduit la complétive informative.

« *Je n'aime pas les dimanches **parce que** chacun est réduit à son statut d'individu, hors du champ social.* »

(je n'aime pas les dimanches. Je l'ai déjà dit. Maintenant je vous explique pourquoi.)

car

Permet de relier 2 informations de même rang, dont aucune n'apparaît comme une reprise.

« *Je n'aime pas le dimanche **car** il rompt le lien social qui motive notre comportement tout au long de la semaine.* »

(je vous informe que je n'aime pas le dimanche et j'en donne tout de suite la raison.)

POUR / PAR / GRACE A / PENDANT

1. BUT

- pour + dét + NOM / pronom : « *J'ai acheté cette maison pour mes parents.* »
- pour + Infinitif : « *J'ai acheté cette maison pour être tranquille.* »

BUT = CAUSE (pour être tranquille = parce que je veux être tranquille)

2. CAUSE = POUR + CARACTERISTIQUE INTRINSEQUE

> Intrinsèque au sujet

adjectif ou p.passé descriptif + POUR+ adj possessif + nom :

« *Cette région est connue pour son ensoleillement.* »

« *Il est célèbre pour ses gaffes.* »

> Intrinsèque au COD

- POUR + ϕ reproche « *On l'a licencié pour faute grave* »

1. POUR + dét + qualité « *On l'a récompensé pour son courage.* »

2. POUR + infinitif passé « *Il a été félicité pour avoir su garder le secret.* »

GRACE A / POUR

pour : « *La France est célèbre pour ses vins* » (= ses vins sont célèbres. Le vin est une caractéristique intrinsèque de la France)

grâce à : « **La France est célèbre grâce à ses vins** »

1. Sans les vins, la France ne serait pas célèbre ! Semble signifier cette phrase.

2. Les vins interviennent comme un acteur, médiateur permettant à la France d'être célèbre. On pourrait presque imaginer que le complément de « grâce à » n'est lui-même pas célèbre « *La pomme de terre est devenue populaire grâce à Parmentier* ». On ne connaît pas forcément Parmentier.

[grâce à = au moyen de]. On est donc en présence de 2 entités distinctes, l'une au service de l'autre.

PAR / POUR

par

Généralement suivi d'une **émotion**, d'un **sentiment**, **un comportement** qui justifie l'acte de la principale.

« *Il a agi par amour* »

« *On l'a licencié par ignorance.* » (celui qui ignore = « on », le sujet, et non le cod)

pour

- Suivi d'un **reproche** ou d'une **qualité**

« *On l'a condamné pour ...* » (verbe de condamnation POUR faute)

« *On l'a félicité pour...* » (verbe de félicitations POUR déterminant + qualité)

- celui qui a commis la faute ou le bienfait = le cod

« *On l'a licencié pour faute grave.* » Le cod « l' » a commis la faute grave

4. A LA PLACE DE = POUR

« *Je suis content pour toi.* »

5. OPINION FAVORABLE

POUR + dét + NOM

« *Je suis pour l'équipe de France* »

« *Je suis pour cette idée.* »

6. DUREE à venir, durée de la conséquence

Principale + POUR + durée de la conséquence :« *Je fais des courses pour 2 jours.* »

POUR / PENDANT

Pendant = durée de l'action de la principale « *je fais des courses pendant 2 jours* »

Pour = durée de la conséquence de l'action de la principale, conséquence non formulée, ellipsée :

« *je fais des courses pour (vivre) 2 jours.* »

II. LOGIQUE

Les conséquences illogiques

Distinguons 3 catégories de connecteurs souvent confondus :

Comparaison (OPPOSITION)	INVERSEUR de LOGIQUE	CONCESSION
Mais tandis que alors que <i>par contre</i> en revanche contrairement à au contraire	Cependant pourtant même si bien que malgré avoir beau	Certes Il est vrai Il faut admettre

1. Comparer 2 termes en les opposant
2. Inverser la logique d'une implication ou d'une relation cause / conséquence
3. Accorder, céder dans la démonstration avant d'affirmer sa position inverse.

OPPOSITION

Entre 2 sujets

Différence = ALORS QUE / TANDIS QUE (relation à 4)

Opposition = CONTRAIREMENT A / AU CONTRAIRE (relation à 3) (+ pronom tonique)

Pour un même sujet, OPPOSITION des compléments

PAR CONTRE / EN REVANCHE (relation à 3)

Symétrie dans l'opposition

AUTANT ...AUTANT (un triangle) (*autant j'aime la salade, autant tu déteste les choux)

INVERSEURS DE LOGIQUE

Même si / bien que /avoir beau /malgré / cependant / pourtant

SEMANTIQUE

Consigne préalable

Faire produire des implications logiques :

Si A, alors B (« *S'il pleut, je prends un parapluie* »)

Du point de vue sémantique, la phrase A est toujours l'information première.

(« *Il pleut* » est mon information principale. Que fais-je dans ce cas là ?)

Le rôle des inverseurs de logique est de produire une conséquence inverse de celle attendue.

« *Il pleut, je prends un parapluie* » devient « *Même s'il pleut, je ne prends pas de parapluie* »

C'est-à-dire : $A \implies B$ devient **inverseur** ($A \implies$ **non B**)

Sauf « *pourtant* », qui inverse la logique d'une autre façon : il réaffirme la phrase A, considérée comme l'information principale qui ne doit pas être affaiblie ou contestée par un acte « dissident »

C'est-à-dire : $A \implies B$ devient **(non B, pourtant A)**

Leur sens profond

Même si = la prémisses est seulement imaginée, pas réalisée

Bien que = la prémisses existe bel et bien

Malgré = c'est une mauvaise circonstance qui pourrait gêner la réalisation de la phrase principale

Avoir beau = les apparences peuvent faire illusion, mais la phrase principale est autre

Cependant = une chose coexiste en même temps qu'une autre

Pourtant = « pour autant » Une exception, un cas, ne suffisent pas à annuler un principe, une information

SYNTAXE

Ces inverseurs de logique ont des fonctionnements syntaxiques différents mais des intentions sémantiques similaires (= faire coexister 2 événements entendus comme logiquement incompatibles!)

Partons du principe : $A \implies B$ A (il pleut) \implies B (je prends un parapluie)

Même si + phrase A à l'indicatif, « non B »	Même s'il pleut, je ne prends pas de parapluie
Bien que + phrase A au subjonctif, « non B »	Bien qu'il pleuve, je ne prends pas de parapluie
Malgré + substantif, « non B »	Malgré la pluie, je ne prends pas de parapluie
Avoir beau + infinitif, « non B »	Il a beau pleuvoir, je ne prends pas de parapluie
Phrase A, cependant « non B »	Il pleut, cependant je ne prends pas de parapluie
Phrase « non B », pourtant phrase A	Je ne prends pas de parapluie, pourtant il pleut

HYPOTHESE CONDITION

A. Supposition possible, conséquence

- Si si le temps s'améliore, nous continuerons l'ascension
Au cas où Au cas où tu oublierais tes clés, je laisse un double chez la voisine
En cas de En cas de panne, tu peux appeler le 06 50 ...

B. 2 hypothèses, 2 conséquences

- Selon que
Selon qu'il sera de bonne ou de mauvaise humeur, nous partirons ensemble ou pas

7. Doute (supposition plus hasardeuse)

- En admettant que En admettant qu'il vienne, nous serions 13
Si tant est que Il pourrait nous expliquer, si tant est qu'il ait lui-même compris

8. Réalisation même en conditions difficiles

- même si Même si les conditions étaient mauvaises, je partirais
Quand bien même Quand bien même tu m'en empêcherais, je continuerais

9. condition nécessaire de réalisation

- à condition que J'accepte à condition que quelqu'un m'aide

10. Condition minimale de réalisation

- A partir du moment où A partir du moment où tu es inscrit, tu as le droit de voter
Dans la mesure où
Dans la mesure où ton employeur n'a pas signé de contrat, tu es libre de partir quand tu veux
Il suffit que Il suffit d'avoir la nationalité française pour voter
Pour peu que Pour peu qu'on m'encourage, je peux travailler beaucoup

11. Condition de non réalisation

- A moins que Je viendrai à moins qu'il fasse vraiment mauvais
Sauf si Je pars en voiture, sauf si la SNCF a des tarifs intéressants

12. Conséquence d'une hypothèse non réalisée

- Sinon Prenez une boussole, sinon vous ne trouverez jamais votre chemin
Autrement Je prends l'autoroute, autrement je vais mettre 1/2h de plus

TEMPORALITE

La notion de « temporalité » comprend les 6 principes suivants :

durée, date, distance entre l'énonciation et l'événement, position relative, progression, répétition

La DUREE d'une situation : *Depuis, cela fait ...que, il y a ...que, pendant, en*

La notion de DUREE se sépare en 2 parties

4. durée en cours (*depuis, il y a ...que, ça fait ...que, il y avait ...que, ça faisait ...que*)
5. durée indépendante (*pendant, en*)

La durée indépendante se sépare elle-même en 2 parties :

III. Valorisation de l'action : **pendant**

IV. Valorisation de la durée : **en**

La DATE d'un événement : *à, en, quand, au moment où, alors que*

à + heure

en + année

quand + phrase

La distance entre L'ENONCIATION et L'EVENEMENT lui-même : *il y a, dans, d'ici*

1. distance dans le passé : **il y a**
2. distance dans le futur : *dans, d'ici*
= distance exacte et totale : **dans**
> distance maximale : **d'ici**

La POSITION relative de 2 ou plusieurs événements ou situations

jusqu'à, en attendant, avant, après

3. **antérieur à une date butoir** : *jusqu'à, jusqu'à ce que, en attendant, en attendant que, avant, avant que.*

< la situation peut s'arrêter avant la date butoir : **avant, avant que**

> la situation touche la date butoir : *jusqu'à, jusqu'à ce que, en attendant, en attendant que*

< l'événement ou la situation est le plus important : **jusqu'à, jusqu'à ce que**

< l'événement ou la situation permettent d'attendre l'événement important :

en attendant, en attendant que

1. **postérieur à une date** : *après, après que*

La PROGRESSION de 2 événements : *à mesure que, plus...plus..., tant que, aussi longtemps que*

- 2 situations en progression simultanée : **à mesure que, plus...plus...**

Le 1er verbe doit contenir lui-même l'idée de progression (*avancer, marcher, grandir, vieillir...*)

- 2 événements interdépendants, liés par la relation d'hypothèse causale : **tant que, aussi longtemps que**. On pourrait utiliser « si »

REPETITION : *à chaque fois que, quand*

2 événements simultanés, relatés avec le même temps verbal

Depuis

Cette préposition permet d'introduire un complément de temps qui précise la durée à l'instant « t » de l'énonciation, de la situation ou de l'événement, encore en cours, relaté dans la proposition principale.

Exemple :

Proposition principale « *Il pleut* », « *Il pleuvait* »

Complément de temps qui précise la durée : « *depuis 2 heures* »

Etant donné que cette situation ou cet événement dure encore au moment de l'énonciation, on constate que le temps verbal associé est souvent le présent ou l'imparfait. Toutefois, la durée peut également être exprimée grâce à un passé composé négatif. Ainsi : « je n'ai pas mangé » est un non-événement, c'est -à-dire une situation, au même titre qu'un présent ou un imparfait. Par conséquent :

« *Je parle depuis 1 heure* »

« *Je parlais depuis 1 heure* »

« *Je n'ai pas parlé depuis 1 heure* »

sont des durées quantifiées au moins jusqu'au moment de l'énonciation.

III. LEXIQUE

Les prépositions

PREPOSITION + VERBE

à

penser à
apprendre à
hésiter à
commencer à
continuer à
réussir à
arriver à
tenir à
chercher à
jouer à
servir à
demander à

de

oublier de

convaincre de / ordonner de
arrêter de / finir de
cesser de
empêcher de
craindre de / avoir peur de
refuser de / accepter de
décider de / essayer de
promettre de / convenir de

demander de

les pronominaux

se préparer à
se décider à
se mettre à
s'habituer à
s'amuser à / se plaire à
*s'obliger à

se moquer de
se contenter de
se dépêcher de

Les goûts et préférences

Aimer	espérer	préférer
Détester	souhaiter	vouloir

⇒ Règle

« à » indique :

« de » indique :

Les Verbes à 2 prépositions

<i>penser à / de</i>	<i>servir à / de</i>	<i>tenir à / de</i>
<i>parler à / de</i>	<i>jouer à / de</i>	<i>commencer à / par</i>
		<i>finir de / par</i>

A

Il commence à manger
Il a fini de travailler
Il passe à Lyon pour nous voir

PAR

Il commence **par** manger
Il commence **par** les huîtres
Il a fini **par** travailler
Il fini son repas **par** une glace
Il passe **par** Lyon pour aller à

PREPOSITION + NOM

à

penser à
réfléchir à / croire à
participer à / assister à
jouer à

appartenir à
parler à
plaire à
tenir à
obéir à
faire confiance à

raconter
écrire
téléphoner
expliquer
demander
répondre
envoyer
montrer
vendre
pardonner
reprocher

les pronominaux

s'intéresser à

s'adresser à

de

penser de

jouer de

manquer de
parler de
mourir de
souffrir de
résulter de

abuser de
changer de
douter de
profiter de
venir de
rêver de

se désintéresser de
se tromper de
se plaindre de
se méfier de
se servir de
se moquer de
s'amuser de
se jouer de

Bilan :

actions

ADJECTIF + PREPOSITION + verbe / nom

Etablir 3 groupes :

1. tout le monde est :

capable
fier
triste
heureux
malheureux
content
satisfait
désolé

2. moi, je suis :

prêt
le seul / le dernier / le premier

3. cet objet est : *identique*
semblable

4. je suis : *intéressé*

⇒ BILAN :

1. adjectif + de (*être content de*)
2. superlatif + à (*être le seul à*)
3. notion d'égalité + à (*être identique à*)
4. verbe au passif + par / à (*je suis intéressé par*) (*il est facile à*)

Les structures impersonnelles :

c'est possible de traduire ce texte : ce texte est impossible à traduire:

possible

utile

facile

dangereux

intéressant

+ **de**

+ **à**

gentil

bien

ennuyeux

pareil

PARMI et ENTRE

SYNTAXE

« Parmi » est suivi d'un nom désignant l'ensemble des individus dont on sélectionne une partie.

« Entre ... et ... » est suivi de deux ou plusieurs autres noms, singuliers ou pluriels, et il étudie les relations qu'ils entretiennent entre eux.

SEMANTIQUE

« Parmi » désigne un sous-ensemble ou un élément d'un groupe plus important désigné.

« Entre » évoque la distance qui sépare des individus pour les comparer et souvent établir un choix.

Consigne

Choisir un groupe au pluriel (*les élèves, les chiens, les fruits ...*)

Produire une phrase du type : « *parmi les _____, celui que je préfère c'est ...* »

« *Parmi les animaux domestiques, celui que je préfère c'est ... / ceux que je préfère sont ...* »

Choisir 2 ou 3 éléments séparés, voire très lointains (*un chat, un stylo et une voiture*)

Produire une phrase du type : « *Entre un _____, un _____ et un _____, ce que je préfère c'est _____* »

« *Entre le jazz et le pop-rock, ce que préfère c'est le pop-rock.* »

Mais au-delà de la préférence, « entre » permet de désigner le type de relation entretenue.

« Entre le jazz et pop-rock, il y a des liens relatifs à leur origine. »

D'AILLEURS

13. Fait le lien entre 2 idées proches et permet ainsi de changer de sujet.

D'autres connecteurs existent, avec des degrés de proximité différents. Par ordre décroissant :
À ce propos +++ / d'ailleurs ++ / au fait +

Je n'ai pas fait ma déclaration d'impôts. A ce propos, tu sais comment on la fait sur internet ?
*Je n'ai pas encore fait ma déclaration d'impôts, **d'ailleurs** toi non plus je crois...*
Le gouvernement veut encore augmenter les impôts. Au fait, tu as fait ta déclaration ?

14. Valeur causale

SYNTAXE : la phrase déclarative est le plus souvent à la **forme négative**.

SEMANTIQUE

La déclaration doit être négative car il suffit d'une seule raison, même lointaine, pour qu'un événement n'ait pas lieu, alors qu'il doit satisfaire souvent à beaucoup d'exigences pour avoir lieu.

« D'ailleurs » exprime ainsi une cause sans que d'autres aient été exprimées, mais il permet de comprendre que celle qui est exprimée n'est pas la seule, pas la plus évidente, et peut-être pas la principale.

Exemples :

« *Je ne viendrai pas. **D'ailleurs** je n'ai pas été invité.* »

On comprend ainsi qu'il existe une raison autre que « je n'ai pas été invité », justifiant que la personne ne viendra pas.

« *Je n'aime pas lire. **D'ailleurs** mes parents ne m'ont pas tellement encouragé.* »

Mais il y a probablement d'autres raisons.

SYNTAXE

Si « d'ailleurs » tente de justifier une déclaration positive, c'est qu'il suffisait de cette seule condition pour que la déclaration se réalise. Cela revient à donner une preuve et « d'ailleurs » ressemble dans ce cas à « en effet ».

« *Je viendrai. **D'ailleurs** je suis invité, non ?* » ... « *d'ailleurs ne suis-je pas invité ?* »

(Mon invitation suffit à justifier ma présence... je n'ai pas d'états d'âmes, de raisons de ne pas venir)

Consigne

Chercher des événements, des constats, des déclarations à la **forme négative**.

Trouver 2 explications possibles

Reformuler la 2ème avec « d'ailleurs »

Exemple :

Déclaration négative : « *Les entreprises ne licencient plus.* »

2 causes : « *Elles font des profits et elles ne veulent pas les augmenter.* »

« *Les entreprises ne licencient plus. **D'ailleurs** aucune ne veut augmenter ses profits.* »

Déclaration positive : « *Les entreprises licencient.* »

2 causes : « *Elles ne sont pas compétitives et elles veulent augmenter leurs profits* »

Les entreprises licencient, d'ailleurs elles veulent augmenter leurs profits.

J'aime lire

Mes parents me lisaient une histoire tous les soirs + il y avait beaucoup de livres chez moi.

**J'aime lire, d'ailleurs il y avait beaucoup de livres chez moi.*

Je n'aime pas lire

Mes parents ne me racontaient jamais d'histoires + Il n'y avait pas de livres à la maison
Je n'aime pas lire, d'ailleurs il n'y avait pas de livres à la maison quand j'étais petit.*

EN EFFET

Le rôle de « **en effet** » est de confirmer en constatant l'information contenue dans la principale. Il n'est pas d'apporter une explication.

Plusieurs degrés de confirmations sont possibles :

7. Remplacer un simple « oui » en réponse à une question, sans apporter d'explication.

« - On m'a dit que vous seriez absent demain... »

- **En effet**, vous êtes bien renseigné. »

« - Ce film est un immense succès, je crois. »

- **En effet**. »

8. Apporter une preuve.

« Ce film connaît un immense succès, **en effet**, il comptabilise 1 million d'entrées »

9. Exprimer une évidence, presque une reformulation, plus qu'une explication.

« - Ce film connaît un immense succès. »

- **En effet**, il traite d'un sujet qui touche tout le monde. »

« Les plantes meurent de soif. **En effet**, personne ne les a arrosées depuis deux semaines. »

Mais ! En aucun cas « **en effet** » ne peut apporter une explication impliquant une interprétation personnelle du locuteur.

*Les enfants n'aiment pas lire. **En effet**, leurs parents ne leur ont pas donné le goût.*

→ il faut utiliser « **parce que** » qui engage la responsabilité du locuteur.

« Les enfants n'aiment pas lire. **En effet**, ils préfèrent jouer dehors. » (constat et reformulation)

*« Il a attrapé la grippe. **En effet**, il est surmené et fatigué depuis longtemps déjà. »*

→ C'est une cause possible mais pas certaine.

« Il a attrapé la grippe. **En effet**, je vois qu'il est fiévreux et fatigué » (je constate, c'est une preuve)

Difficulté

Distinguer ce qui est « **reformulation, constatation** et ***interprétation*** »

Consigne

Collecter des affirmations. « Il n'a pas de travail »

Reformuler « Il est au chômage. »

Constater « Il passe son temps à la maison »

Interpréter « Il n'en cherche pas vraiment. » (« **en effet** » est impossible)

GERONDIF - PARTICIPE PRESENT

PARTICIPE PRESENT = COMME + description (situation déjà en place)

On trouve :

- des verbes désignant **des états (sachant, ayant, connaissant, étant, aimant ...)**
→ *Connaissant votre goût pour l'art moderne, je vous conseille cette expo.*

10. des **actions** à la forme **négative (ne travaillant pas, ne chantant jamais, ne faisant pas de...)**

→ *Ne regardant jamais la télé, je ne connais pas les émissions.*

On ne trouve pas :

11. de verbes désignant des actions (*travaillant, *jouant ...)

→ * Travaillant, j'ai peu de temps libre

* Jouant au tennis, je possède une raquette

GERONDIF = 2 **ACTIONS** en même temps (ou presque)

On trouve des verbes désignant des actions ou des états:

12. **simultanées (pendant que / et)**

→ *J'ai mangé en regardant la télé*

→ *En allant au travail, j'ai eu un accident.*

→ *Je suis allé le voir en connaissant sa réponse. (et je connaissais...)*

→ *je suis allé travailler en étant malade. (et pourtant j'étais...)*

13. **hypothétiques (si) = SI ON (ou usage du conditionnel)**

1. *En mangeant beaucoup de lentilles on fait des réserves de fer.*

2. *En connaissant l'anglais, on peut trouver du travail*

3. *En faisant un régime, tu pourrais maigrir*

On trouve des verbes désignant des actions

14. **causales (parce que)**

→ *Il s'est cassé la jambe en tombant.*

• « *Il est mort en connaissant la vérité* » ne signifie pas :

« parce qu'il connaissait la vérité », car « connaître » n'est pas une action.

Observez ces phrases :

V. En volant en groupes, les oiseaux annonçaient le printemps

VI. Volant en groupe, les oiseaux annonçaient le printemps

VII. Connaissant la réponse, j'ai laissé les autres réfléchir

VIII. En connaissant la réponse on peut mieux se concentrer sur l'explication